

d'amour. Il résume toute la doctrine du Christ dont l'épître aux Hébreux est le sublime commentaire....

Nous avons un autel ! C'est aussi le cri qui doit monter aujourd'hui de notre cœur sur nos lèvres, devant cet autel qui nous apparaît pour la première fois dans la splendeur de sa jeunesse et le rayonnement du Christ, dont il va devenir la pierre d'immolation et le tabernacle d'amour.

Nous avons un autel ! Car, sous ses voûtes, au milieu du sanctuaire, quelque chose a jailli, pour ainsi dire, de sol, sous l'action d'une main créatrice. C'est un autel.

Un autel ! c'est-à-dire le lieu du sacrifice de la nouvelle loi, le centre où va toute prière et d'où vient tout secours par les mérites de la victime qui s'immole.

Un autel ! cette chose sainte que l'homme élève partout où il porte la civilisation chrétienne et se fait une patrie. Un autel ! cette arche sacrée que les peuples brisent quand ils renient la foi de leur aïeux, pour essayer de vivre sans religion, c'est-à-dire sans sacrifice et sans prière.

Un autel ! signe, ici-bas, de l'immolation ; au ciel, trône sur lequel apparaît l'Agneau, au milieu des anges et des saints qui chantent les gloires de son sacrifice perpétuel.

Cet autel nous l'avons !

Que nous dit cet autel, par lui-même d'abord, et puis par le sol sur lequel il s'élève ?

Par lui-même il vous dit : Je suis beau, je suis riche !

Je suis beau et je suis riche ! L'autel est toujours beau, mes Frères ! Même au fond de la plus humble église du village, derrière la petite lampe qui veille nuit et jour, il nous apparaît resplendissant de la beauté du Christ dont il est le tabernacle... Aussi le chrétien, si pauvre soit-il, se sent pressé de se priver encore de quelque chose pour embellir l'autel... L'autel ! jamais il ne saurait être trop beau, surtout à Lourdes... Ce qui